

Soyons des chercheurs de trésors !

Chers amis,

Dans son exhortation apostolique *Christus Vivit*, le pape François souligne combien la jeunesse est le temps des choix :

137. « La jeunesse, phase du développement de la personnalité, est marquée par des rêves qui, peu à peu, prennent corps, par des relations qui acquièrent toujours plus de consistance et d'équilibre, par des tentatives et des expériences, par des choix qui construisent progressivement un projet de vie. A cette période de la vie, les jeunes sont appelés à se projeter en avant, sans couper leurs racines, à construire leur autonomie, mais pas dans la solitude »

140. « C'est l'âge des choix et c'est précisément en cela que réside sa fascination et sa tâche la plus grande. Les jeunes prennent des décisions dans le domaine professionnel, social, politique, et d'autres, plus radicales, qui donneront à leur existence une orientation déterminante ». Ils prennent aussi des décisions en rapport avec l'amour, le choix du partenaire et la possibilité d'avoir les premiers enfants. »

Or, c'est bien de choix dont il s'agit dans l'Évangile de ce matin. A travers ces trois mini-paraboles, Jésus nous présente trois personnages qui font des choix, qui prennent des décisions, et même, dans les deux premières mini-paraboles, des décisions très importantes :

- Le premier personnage prend la décision de vendre tout ce qu'il possède et il achète le champ qui contient un trésor.
- Il en va de même pour le second personnage : ayant trouvé la perle de grande valeur, il prend lui aussi la décision de vendre tout ce qu'il possède pour acheter la perle.

Ces choix ne sont pas sans conséquences : vendre tout ce qu'on a, c'est prendre des risques, c'est surtout faire un choix définitif. Jésus lui-même sait combien ce genre de choix est difficile. En effet, dans le même évangile de Matthieu, quelques chapitres plus loin, Jésus fera la rencontre du jeune homme qui n'aura pas la force de faire des choix aussi radicaux. Jésus lui dit : « *Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi.* » Et l'évangéliste précise : « *À ces mots, le jeune homme s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.* » (Mt 19,21-22).

Mais si les deux personnages sont prêts à prendre des risques, s'ils semblent prendre une décision si importante avec autant de facilité que d'empressement, c'est qu'ils ont saisi la valeur du trésor, le prix inestimable de la perle. S'ils sont prêts à se séparer de tout ce qu'ils avaient, c'est que le trésor qu'ils ont découvert, oriente de façon nouvelle leur existence, décuple leur force, leur donne des horizons nouveaux.

Ces deux premières mini-paraboles nous disent déjà quelques aspects essentiels :

- Dans la vie il y a de grande décision à prendre, des grands choix à faire qui orientent toute notre existence !
- On ne peut acquérir un trésor sans vivre une forme de dépossession, de dépouillement.
- Le véritable trésor dans une vie, c'est celui qui demande des choix fermes et définitifs. Cet acte d'une telle liberté est d'autant plus beau dans le contexte de ce que le pape François appelle « une culture du provisoire ». Poser un acte définitif qui engage toute la vie.
- On le perçoit, derrière cette parabole du trésor caché et de la perle précieuse qui demande un choix définitif se dessine la dimension vocationnelle de chacun.

Alors, quel peut bien être ce trésor ? Quelle est cette perle ? Qu'est-ce qui peut, dans une vie d'homme ou de femme, à telle point nous séduire ou nous motiver, que nous sommes prêts à tout miser sur lui, à poser un bel et grand acte de liberté, à tout lâcher, à renoncer à beaucoup, pour choisir une nouvelle orientation définitive ? Quel est ce gain si supérieur qui peut motiver cela ?

Parmi les multiples réponses possibles, je voudrais prendre l'exemple de saint Paul, qui raconte à sa façon comment il a vécu ces deux paraboles : « *Tous les avantages que j'avais, dit-il, je les ai considérés, à cause du Christ, comme une perte. Oui, je considère tout cela comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur. À cause de lui, j'ai tout perdu ; je considère tout comme des ordures, afin de gagner un seul avantage, le Christ.* » (Philippiens 3,7-8) Pour Paul, ce trésor caché, cette perle précieuse, c'était le Christ lui-même : pour lui, il a été prêt à tout sacrifier.

Chers amis,

Ce n'est peut-être pas encore pour tous l'heure des grands choix de vie, des grandes orientations. Mais nous savons que nous aurons à en prendre un jour ou l'autre. Et c'est ici que la troisième mini-parabole peut nous être d'une grande utilité.

En effet, dans la troisième parabole, Jésus nous parle de pêcheurs qui remontent leurs filets : ils s'assoient et font le tri en mettant dans leurs paniers ce qui est bon et rejettent ce qui ne vaut rien. Certes, les choix que ces pêcheurs ont à faire, sont bien moins importants que les premiers, ils n'engagent pas leur vie de façon définitive. Au contraire, ce tri, ces choix, se font dans leur vie quotidienne, et dans cette parabole, sur le lieu de leur vie professionnelle. C'est troisième parabole est importante car c'est bien en apprenant à faire le tri dans les petites choses de notre vie quotidienne, que nous nous éduquons au discernement. C'est en choisissant le bien et en rejetant ce qui ne vaut rien, ce qui est insignifiant dans les petites choses que nous orientons peu à peu nos grandes décisions vers le bien.

Chers amis,

Le Seigneur a préparé pour chacun de vous un trésor dans un champ, une perle précieuse... C'est sa volonté, son projet de bonheur pour chacun d'entre nous. C'est en trouvant la volonté de Dieu sur nous, que nous trouverons ce trésor, cette perle. C'est à cette attitude de disponibilité à la volonté de Dieu sur nous que la Vierge Marie nous invitait dans la réflexion biblique : « *Faites tout ce qu'il vous dira* » (Jn 2,5).

Un jour quelqu'un demandait à saint Benoît-Joseph Labre : « comment savoir la volonté de Dieu » ? Saint Benoît-Joseph Labre avait répondu ceci : « Pour savoir le volonté de Dieu, il faut la faire »... Autrement dit, pour savoir la volonté de Dieu dans les grandes choses, il faut commencer par la faire dans les petites choses... Pour discerner la volonté de Dieu dans les grands aspects de notre vie, il faut commencer par la discerner et l'accomplir dans les plus petits aspects, il faut commencer par faire le tri dans les filets de notre vie quotidienne, pour ôter ce qui ne vaut rien et garder ce qui est bon. C'est à cela aussi que nous serons invités demain en célébrant le sacrement de la Réconciliation.

Alors, chers amis, je vous souhaite une bonne chasse au trésor, non seulement pendant ces JMJ, mais aussi et surtout lorsque vous serez rentrés dans vos diocèses !

+ Jean-Luc GARIN
Évêque de Saint-Claude